

President of the International Olympic Committee
Mr. Thomas Bach

International Olympic Committee,
Maison Olympique, 1007 Lausanne, Switzerland

May 8, 2023

On April 9, the mayoral election was held in our city, Sapporo, the capital of Hokkaido, Japan. Sapporo had been “best positioned” for the 2030 Winter Games and the pro-bid incumbent was reelected on that day. But two anti-bid candidates gathered more than 40% of votes and the exit poll (conducted by a local newspaper, *Hokkaido shimbun*) showed more than 60% of voters were against the bid. As a consequence, the president of the Japanese Olympic Committee, Yasuhiro Yamashita, began to mention the possibility of aiming for the 2034 Winter Games.

If people in Sapporo mostly don't want the Games, the biggest reason is the bribery scandals around the Tokyo 2020/1 Games. At the time of writing, the Tokyo District Public Prosecutors Office has indicted fifteen individuals and three of them were convicted. The unsaid purpose of delaying the bid, going for 2034 instead of 2030, is crystal clear: the proponents are waiting for people to forget the scandals over time. But it goes without saying the delay of the bid won't clear their corruption. Moreover, the delay cannot solve some of the structural problems of the modern Olympics.

Since the city of Sapporo began the bid process for the 2030 Winter Games, we have been questioning on the internet and on the street: “Why don't we have a right to a referendum?” Around the 134th IOC session in June 2019, international media outlets reported the words of an IOC member, Mr. John Coates: he suggested that cities interested in hosting the Games should hold referendums before submitting official tenders. But recent developments have gone in the opposite direction of mandatory referendums. The host city election process became even more opaque and unknown to citizens, everything went behind an impenetrable curtain. The IOC elected Brisbane, Australia, as the host city of the 2032 Summer Games at the 138th Session (July 2021, Tokyo), without having a wide public conversation in the country beforehand.

To hold the Olympic Games, a host city needs not only massive public spending, but also the mobilization of various public goods, both material and immaterial. The list includes the privatization of public space for the Olympic Village and/or the media village; forced eviction of the former residents; the construction of “white elephants” unsuited to any purpose other than the Olympics; a full mobilization of public servants (police officers and military personnel) to secure the event; unpaid workers called “volunteers”. Many researchers and journalists have studied this list and actively written. In candidate cities where those problems are a matter of public knowledge, the result of a referendum is always NO, without exception. Just to cite a few recent examples, Hamburg (2015), Sion (2018) and Calgary (2018) are among those cities.

In this context, the following words of the 4th president of the International Ski Federation and an IOC member, Mr. Gian Franco Kasper, should be well known and remembered: “Dictators can perhaps carry out such events; they do not have to ask the people”. An IOC member once candidly acknowledged democracy and “such events” are incompatible. With our own experience of having been denied a referendum despite repeated appeals, we take his words very seriously. And we want to push the question further: if mandatory referendums mean the further complication, if not the impossibility, of holding the Winter Games, isn’t it time to discuss whether they should continue?

Hokkaido, the northernmost prefecture of Japan, finds itself in a rare geographical condition: we are seeing more snow thanks to climate change*. While many European ski resorts are facing an existential crisis with less snow due to climate change, Hokkaido is suffering from ever heavier snowfall, a phenomenon called “*doka yuki* (binge snowing)” in Japanese. The cost of snow removal from public roads is becoming higher and higher and the quality of service is declining. As a consequence, it poses huge problems to our daily life every winter. What we need is neither further development of ski resorts, nor more facilities for winter sports. We need decent public services, indispensable to those who live here. It’s said that the IOC is looking for “ever greener Games” and prefers to avoid artificial snow. But we’d like you to bear in mind: if natural snow falls abundantly in Hokkaido in an already changed climate, it’s certainly not for the IOC.

We sincerely hope for honest and democratic discussion on the future of the Winter Olympics.

Yours respectfully,

The Organizing Committee of public gatherings around Olympic and Paralympic Games
and
Sapporo Olympics Policy Office

*Cf. Joint press release by Hokkaido University, Mie University and Nagoya University, ‘A warmer Arctic Ocean leads to more snowfall further south’, November 24, 2022.

<https://www.global.hokudai.ac.jp/blog/a-warmer-arctic-ocean-leads-to-more-snowfall-further-south/>

Le président du Comité international olympique
M. Thomas Bach

Le Comité international olympique
Maison Olympique, 1007 Lausanne, Switzerland

Le 8 mai 2023,

Le 9 avril, l'élection municipale a eu lieu dans notre ville, Sapporo, la capitale de Hokkaido, au Japon. Sapporo était « la mieux placée » pour accueillir les Jeux d'hiver de 2030 et le maire sortant, favorable à la candidature, a été réélu ce jour-là. Mais deux candidats hostiles à la candidature ont recueilli plus de 40 % des voix et l'enquête de sortie des urnes (menée par un journal local, Hokkaido shimbun) a montré que plus de 60 % des électeurs étaient opposés à la candidature. En conséquence, le président du Comité olympique japonais, Yasuhiro Yamashita, a commencé à évoquer la possibilité de viser les Jeux d'hiver de 2034.

Si les habitants de Sapporo ne veulent surtout pas les Jeux, la principale raison est le scandale des pots-de-vin autour des Jeux de Tokyo 2020/1. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le parquet de Tokyo a inculpé quinze personnes et trois d'entre elles ont été condamnées. L'objectif non avoué du report de la candidature, en optant pour 2034 au lieu de 2030, est clair comme de l'eau de roche : les promoteurs attendent que le peuple oublie ce scandale. Mais il va sans dire que le report de la candidature n'effacera pas leur corruption. De plus, cela ne peut pas être la solution à certains problèmes structurels des Jeux olympiques modernes.

Depuis que la ville de Sapporo a entamé le processus de candidature pour les Jeux d'hiver de 2030, nous posons cette question sur Internet et dans la rue : « Pourquoi n'avons-nous pas droit à un référendum ? » Autour de la 134e session du CIO en juin 2019, les médias internationaux ont rapporté les propos d'un membre du CIO, M. John Coates : il a suggéré que les villes intéressées par l'organisation des Jeux mettent en place des référendums avant de soumettre des offres officielles. Mais le développement ultérieur est allé dans la direction opposée au référendum obligatoire. Le processus d'élection de la ville hôte est devenu encore plus opaque et inconnu des citoyens, tout s'est déroulé derrière un rideau impénétrable. Le CIO a élu Brisbane, en Australie, ville hôte des Jeux d'été de 2032 lors de la 138e session (juillet 2021, Tokyo), sans avoir eu au préalable une conversation publique dans le pays.

Pour organiser des Jeux olympiques, une ville hôte a besoin non seulement de dépenses publiques massives, mais aussi d'une mobilisation de divers biens communs, tant matériels qu'immatériels. La liste comprend la privatisation de l'espace public pour le village olympique et/ou le village des médias ; l'expulsion forcée des anciens résidents ; la construction d'« éléphants blancs » inadaptés à toute autre fin que les Jeux olympiques ; la mobilisation totale des fonctionnaires (policiers et militaires) pour assurer la sécurité de l'événement ; le travail non rémunéré appelé « bénévolat ». De nombreux chercheurs et journalistes ont étudié cette liste et écrit activement. Dans les villes candidates où ces problèmes sont bien connus, le résultat du référendum est toujours NON, sans exception. Pour ne citer que

quelques exemples récents, Hambourg (2015), Sion (2018) et Calgary (2018) font partie de ces villes.

Dans ce contexte, les mots suivants du quatrième président de la Fédération Internationale de Ski et membre du CIO, M. Gian Franco Kasper, devraient être bien connus et rappelés : « Les dictateurs peuvent peut-être organiser de tels événements ; ils n'ont pas besoin de demander l'avis du peuple ». Autrefois, un membre du CIO a candidement reconnu que la démocratie et « de tels événements » étaient incompatibles. Avec notre propre expérience de refus d'un référendum malgré des demandes répétées, nous prenons ces paroles très au sérieux. Et nous voulons pousser la question plus loin : si les référendums obligatoires signifient une complication supplémentaire, voire l'impossibilité, d'organiser les Jeux d'hiver, n'est-il pas temps de discuter de leur continuité ?

Hokkaido, le département le plus septentrional du Japon, se trouve dans une situation géographique rare : nous voyons plus de neige à cause du changement climatique*. Alors que de nombreuses stations de ski européennes sont confrontées à une crise existentielle en raison de la diminution de la neige due au changement climatique, Hokkaido souffre de chutes de neige de plus en plus abondantes, un phénomène appelé « *doka yuki* (binge enneigement) » en japonais. Le coût du déneigement des routes publiques est de plus en plus élevé et la qualité du service diminue. En conséquence, ce phénomène pose d'énormes problèmes à notre vie quotidienne chaque hiver. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'un développement accru des stations de ski, ni d'un plus grand nombre d'installations pour les sports d'hiver. Nous avons besoin de services publics décentes, indispensables pour ceux qui vivent ici. On dit que le CIO recherche des « Jeux toujours plus verts » et préfère éviter la neige artificielle. Mais nous aimerions que vous gardiez à l'esprit que si la neige naturelle tombe en abondance à Hokkaido dans un climat déjà changé, ce n'est certainement pas pour le CIO.

Nous espérons sincèrement une discussion honnête et démocratique sur l'avenir des Jeux olympiques d'hiver.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués,

Le comité d'organisation des rassemblements publics autour des
Jeux olympiques et paralympiques
et
Le comité de veille des politiques olympiques de Sapporo

*Cf. Joint press release by Hokkaido University, Mie University and Nagoya University, 'A warmer Arctic Ocean leads to more snowfall further south', November 24, 2022.
<https://www.global.hokudai.ac.jp/blog/a-warmer-arctic-ocean-leads-to-more-snowfall-further-south/>

国際オリンピック委員会会長
トーマス・バッハ様

International Olympic Committee,
Maison Olympique, 1007 Lausanne, Switzerland

2023年5月8日

去る4月9日、私たちの住む日本の札幌市では市長選挙が行われました。札幌市は2030年冬季五輪大会の最有力候補地で、招致推進派の現職が再選されました。しかし招致撤回を公約に掲げた二候補の合計得票率が4割を超え、出口調査では五輪招致反対が6割に上ったのです。この結果を受け、日本オリンピック委員会(JOC)の山下泰裕会長は34年大会招致の可能性に言及し始めています。

現在、札幌で冬季五輪招致がこれほどまで望まれていない最大の理由は、2021年の東京オリンピックをめぐる汚職事件です。現時点で東京地検は15名を起訴し、内3名に有罪判決が下っています。招致関係者がここに来て招致の先送りを言い始めている意図は明白です。記憶の風化を待っているのです。ですが当然のことながら、30年ではなく34年になっても、汚職や談合を行った者の罪が消えるわけでもなければ、近代オリンピックが構造的に抱えている問題が解決されるわけでもありません。

札幌市が30年大会の招致を始めてから、私たちはずっと街頭やインターネット上で「なぜ住民投票が行われないのか」と疑問を発し続けてきました。2019年6月の第134回IOC総会をめぐる数々の報道では、立候補都市への住民投票の義務付けが検討されている、とのジョン・コーツ委員の発言が伝えられています。しかし、その後開催都市の選考は、これまで以上に分厚いカーテンの向こう側で、市民がまったく感知しない間に行われるようになりました。オーストラリア国内でほとんど議論されないまま、第138回IOC総会(2021年7月東京)において32年大会の開催都市はブリスベンに決まったのです。

オリンピックの開催には巨額の公共支出が必要となるだけでなく、有形無形のさまざまな公共財が動員されます。選手村やメディア村建設にともなう公有地の民営化や元々の住民の強制退去、オリンピック以外に使い道のない「白い巨象(white elephants)」と呼ばれるハコモノ、警備のための公務員(警察や自衛隊/軍隊)の大動員、「ボランティア」という名の無償労働などは、近年さまざまな研究者やジャーナリストによって論じられています。立候補都市において、こうした問題が周知された上で住民投票が行われたケースでは、必ず「NO」という結果になっています。ごく近年の例だけでもハンブルグ(2015年)、シオン(2018年)、カルガリー(2018年)などが挙げられます。

この文脈において、第4代国際スキー連盟会長にしてIOC委員でもあったジャン・フランコ・カスペルによる以下の発言は、もっと広く知らしめられるべきです。「独裁者にはこうしたイベントが開催できるだろう、民衆の意向を聞く必要がないからね(Dictators can perhaps carry out such events; they do not have to ask the people)。」民主主義は「こうしたイベント」と相容れない、とIOC委員の一人が率直に認めたのです。どれほど訴えても住民投票が行われることのなかった自らの経験をもって、札幌の私たちはこの発言を重く受けとめます。そしてさらにこう問いたい

です。住民投票が義務付けられると冬季五輪を継続できないのであれば、冬季五輪の存続そのものが議論されるべき時にさしかかっているのではないのでしょうか？

私たちの住む北海道は、地球温暖化によって逆に降雪量が増えるという、世界的にも珍しい地理的条件にあります(注)。ヨーロッパでは気候変動によって降雪量がどんどん減り、スキーリゾートが実存的危機に陥っているとのことですが、近年の北海道では「ドカ雪」という現象が深刻になっています。除雪費用は年々かさむようになり、結果サービスの質が低下し、住民の生活に支障が出ているのです。私たちが必要としているのはさらなるスキーリゾートの開発やウィンタースポーツ競技場ではなく、住民の暮らしを支える公共サービスです。IOCは「グリーンな大会」を標榜し、人工雪は望ましくないと考えているとのことですが、北海道の天然雪はIOCのために降っているわけではないことにご留意ください。

冬季オリンピックをめぐる真摯で民主的な議論の活性化を祈ります。

敬具

オリパラを考える集会実行委員会
および
札幌五輪対策室

(注) Joint press release by Hokkaido University, Mie University and Nagoya University, 'A warmer Arctic Ocean leads to more snowfall further south', November 24, 2022.
<https://www.global.hokudai.ac.jp/blog/a-warmer-arctic-ocean-leads-to-more-snowfall-further-south/>